

JARDINS



Un printemps fleuri se prépare dès maintenant, en plantant des bulbes.

MARIE-ANDRÉE FORTIER - ART ET JARDIN

La tulipomanie, premier krach boursier!

Au XVI^e siècle, Constantinople (aujourd'hui Istanbul), alors considérée comme l'une des plus belles villes du monde, devient un centre de commerce, de communication, de culture et d'intrigues politiques. Le renom de ses jardins se répand aussi au-delà de ses frontières, et c'est de la Turquie que partiront les premières tulipes, vers l'Autriche et les Pays-Bas. Réservées aux riches, les tulipes, considérées comme des joyaux précieux, émerveillaient et jouaient un rôle si important qu'en 1634, leur prix connu



JEAN-CLAUDE VIGOR

une véritable explosion. Ce fut le début de la tulipomanie.

Les fins finauds achetaient et revendaient les bulbes de tulipes sans même savoir ce que serait la qualité de leur floraison. Les beaux parleurs (rien n'a changé...), non sans bénéfice, vantaient sans vergogne la rareté et l'indéniable beauté de ces fleurs, étourdissant par leur verbiage soporifique l'acheteur médusé,

qui finissait par succomber, donnant ainsi deux charrettes de blé, quatre charrettes de seigle, quatre bœufs gras, huit cochons gras, douze

moutons gras, deux fûts de vin, quatre fûts de bière, cent livres de fromage, un lit, un vase d'argent et des vêtements pour un seul bulbe nommé Vicerioi.

Souvent, l'acheteur devenait marchand à son tour et revendait son bulbe. Le nombre des intermédiaires ne cessant d'augmenter, les prix poursuivaient leur escalade: 5000 florins (prix équivalent à la valeur d'un immeuble bourgeois de l'époque à Amsterdam) furent, semble-t-il, la somme la plus élevée donnée pour une tulipe nommée *Semper Augustus*.

Puisque tout ce qui monte finit invariablement par retomber, les prix commencèrent à chuter. De nombreux mar-

chands firent banqueroute, des fortunes fondirent comme neige au soleil et beaucoup se retrouvèrent sur la paille. En avril 1637, tous les accords spéculatifs furent annulés et le prix maximum pour un bulbe de tulipe fut fixé à 50 florins.

Cela vous rappelle-t-il quelque chose? Comme quoi plus ça change, plus c'est pareil...

Vous aimeriez que je traite d'un sujet en particulier? Vous désirez que je réponde à votre question? Vous acceptez que le jardinier prenne son temps? Écrivez-moi

jeanclaudevigor@videotron.ca

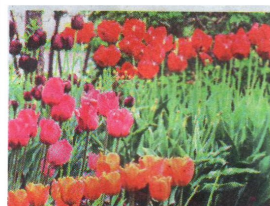
Pour un printemps bleu, rose ou blanc...

Les mariages entre vivaces et bulbes printaniers sont toujours d'un effet surprenant. Voici quelques-uns de mes choix:

■ Pour un jardin bleu: le mélange ajuga en couvre-sol avec des scilles de Sibérie (*Scilla sibirica*). A travers mon massif de Brunnera du Caucase, des petites touffes de jacinthes d'Espagne avec en fond de scène de la cataire (*Nepeta*). Avec la petite pervenche (*Vinca minor*) du *Muscari armeniacum*. Et enfin, quelques *Iris reticulata* aux fleurs plus foncées pour accentuer la floraison des myosotis.

■ Pour un jardin rose en ombre légère, j'ai choisi la superbe vivace *Erythronium* «Rose Queen» accompagnée de mes incontournables tulipes à fleurs doubles parfumées «Angélique». Puis, sous un *Prunus triloba*, quelques narcisses «Pink Charm». Pas toujours faciles à cultiver, donc pour le jardinier averti, quelques spectaculaires *Eremurus* «Romance», en vedette, bien sûr, et libres de toute concurrence...

■ Pour un jardin blanc, plantez autour de coeurs saignants blancs (*Dicentra spectabilis* «Alba») des narcisses «Thalia» blanc neige et parfumés. Quelques *Leucojum aestivum* proches des pulmonaires blanches (*Pulmonaria* «Sissinghurst White») et, mon coup de cœur, cette belle américaine originaire d'Oregon, *Camassia leichitini* «Alba», que m'a fait découvrir mon collègue Ronald Leduc, quoique les cultivars d'un bleu violet «Blauwe Donau» et «Caerula» bleu clair soient aussi extrêmement tentants!



MARIE-ANDRÉE FORTIER - ART ET JARDIN
Une bonne densité, des masses colorées, un succès garanti.